



COMITÉ DU CENTENAIRE

*Siège social: Lycée "Amiral de Grasse"
20 Avenue Sainte-Lorette – 06130 GRASSE*

NEGRIN GEORGES, Elève de 1937 à 1951

Les souvenirs que je garde des nombreuses années que j'ai passées au Collège de Grasse, de la 11ème à la terminale, sont presque tous liés à la période de la guerre 1939-1945.

Les classes primaires occupaient alors le rez-de-chaussée de l'aile Est du bâtiment. Le matin, pour rejoindre la cour, nous passions devant la loge des concierges, **Léandre** et **Angèle**, qui nous accueillaient toujours avec un mot affectueux. Avant d'entrer en classe, nous formions un carré autour du mât, érigé devant le bâtiment central, et nous assistions au lever des couleurs en chantant « Maréchal nous voilà ».

Plus tard, en 1943, des troupes allemandes ont occupé l'aile Ouest du collège et manœuvraient dans la cour de récréation, sous nos regards inquiets et hostiles. Pour assurer notre sécurité, un abri a été creusé au fond de la cour de récréation et quand la sirène, installée sur le toit de l'établissement, sonnait, nous partions nous réfugier dans l'abri. Il me souvient qu'un jour, dans le cours de dessin, la sirène s'est déclenchée et le professeur, sourd comme un pot, a demandé : « Qui a sifflé ? », alors que nous nous dirigeons tous vers la porte. Dans cette période de restrictions alimentaires, nous attendions avec impatience la distribution de biscuits, tous les jours, pendant la récréation de la matinée. Certains professeurs veillaient à la juste répartition des biscuits, mais d'autres nous laissaient puiser dans la boîte, sans contrôler la quantité que chacun s'octroyait.

Je garde évidemment un excellent souvenir de mes professeurs, avec une pensée particulière pour deux d'entre eux :

- d'abord **Max Vidal**, professeur de lettres classiques, qui enseignait ces disciplines avec un grand enthousiasme et arrivait à nous faire partager sa passion pour des textes parfois rébarbatifs pour notre âge. En outre, en dehors des heures de cours, il nous initiait à la grande musique et organisait des randonnées. Par sa pédagogie empreinte de dévouement et de gentillesse, il a profondément marqué des générations d'élèves et je ne pouvais évoquer le collège sans lui rendre hommage.
- Ensuite, un autre professeur de Français Monsieur Baudoin, qui, juste après la fin de la guerre et la proclamation de la IV^e République, nous a fait mettre debout pour écouter la lecture des « Droits de l'homme et du citoyen » : une leçon d'instruction civique que nous n'avons jamais oubliée !

Après la période difficile de la guerre et de l'occupation que nous venions de vivre, les années scolaires qui ont suivi, jusqu'au baccalauréat, ont été beaucoup plus sereines et nous avons pu préparer notre avenir dans cet établissement auquel nous sommes restés très attachés.

Georges NEGRIN, Avril 2007